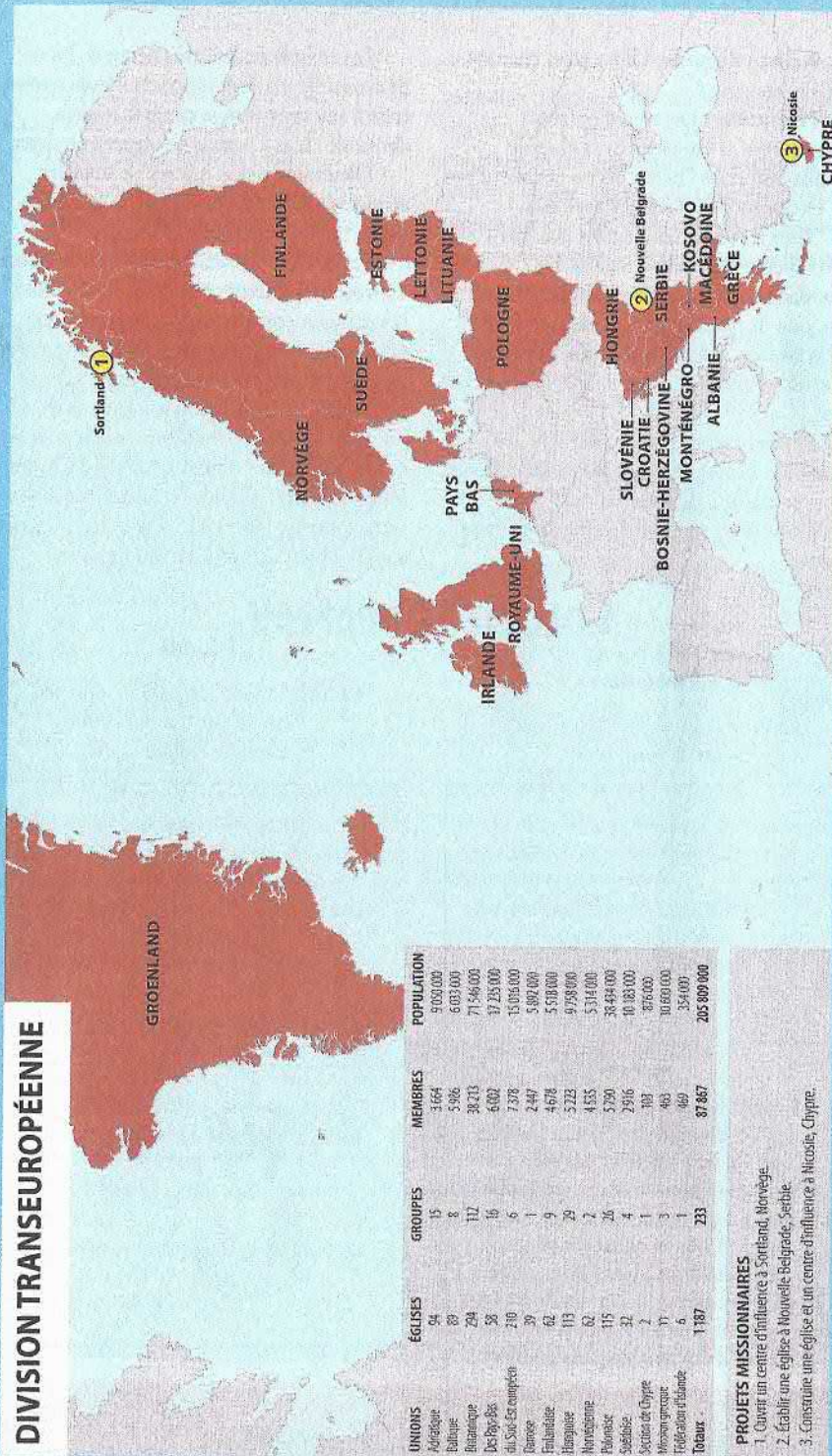


DIVISION TRANSEUROPEENNE



PROJETS MISSIONNAIRES

1. Ouvrir un centre d'influence à Sortland, Norvège.
2. Établir une église à Nouvelle-Belgrade, Serbie.
3. Construire une église et un centre d'influence à Nicosie, Chypre.

Enfants MISSION Adventiste

Division transeuropéenne

2^e trimestre 2020



TABLE DES MATIÈRES

NORVÈGE

- 5 Ne crains pas ! 4 avril
7 Un bandeau décoré de deux roses 11 avril

FINLANDE

- 9 Un grand voyage en Finlande 18 avril
11 Apprendre à dire « non » 25 avril

IRLANDE

- 13 En attendant ses parents 2 mai

POLOGNE

- 15 Des dindons super bruyants 9 mai
17 Vivre dans un hôpital 16 mai
19 À la recherche de Théo 23 mai

SERBIE

- 21 Tom empoisonné 30 mai
23 La paix pour Jelena 6 juin

CHYPRE

- 25 À la recherche d'un foyer 13 juin
27 Un enfant missionnaire 20 juin

RESSOURCES

- 29 Programme du treizième sabbat 27 juin

CHER RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DU SABBAT,

Les récits de ce trimestre nous parlent de personnes qui vivent dans la Division transeuropéenne, dont le territoire comprend vingt-deux pays : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Chypre, Danemark, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Monténégro, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Serbie, Slovaquie, Suède et Royaume-Uni.

L'Église adventiste se développe rapidement dans cette région de plus de 205 millions d'habitants, dont 87 867 sont adventistes, soit une proportion d'un adventiste pour 2 342 habitants.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre financera trois projets dans trois différents pays. J'ai visité les endroits qui bénéficieront de cette offrande, pour écouter des récits témoignant de la puissance transformatrice de Dieu dans la vie des habitants de ces pays. J'ai aussi visité la Pologne et l'Irlande, qui ont reçu une portion de ces offrandes il y a trois ans.

Ces histoires se trouvent dans les pages de *Mission jeunes et adultes*. Après avoir entendu ces récits, je suis plus que jamais convaincu du retour très prochain de notre Seigneur Jésus, et suis persuadé que vous serez aussi du même avis quand vous verrez ce que Dieu est en train de faire dans la Division transeuropéenne !

Mission ENFANTS
2^e trimestre 2020
Division transeuropéenne

Rédacteur en chef
Andrew McChesney
Assistante de rédaction
Charlotte Ishkanian
Équipe de communication
Kayla Ewert, Laurie Falvo,
Ricky Oliveras,
Earley Simon, Karen Suvankham
Directeur
Gary Krause
DIVISION INTERAMÉRICAIN
Conseiller
Samuel Telemaque
Traduction
Élie Honoré
Édition française
Dina Albicy
Mise en page
Jaime Gori

Mission enfants est publié trimestriellement par le département de l'École du sabbat de la Division interaméricaine, 8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183, États-Unis d'Amérique.

Internet : www.AdventistMission.org
Il est permis de reproduire le matériel de cette publication à l'usage de l'École du sabbat locale et du programme des Missions.
Toute reproduction, ne serait-ce que d'une partie du matériel, pour la vente ou la publication dans une autre revue, ou toute autre utilisation commerciale, doit être autorisée par le rédacteur à l'adresse ci-dessus.
Crédits des photos : Thinkstockphotos, AdventistMission.org

Imprimé par : USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique / Printed in Mexico

Si vous voulez que votre classe de l'École du sabbat soit animée ce trimestre, visitez notre page Facebook sur : [facebook.com/missonquarterlies](https://www.facebook.com/missonquarterlies).

Des photos de sites touristiques et d'autres images représentant les pays considérés sont disponibles dans l'album gratuit de photos [pixabay.com](https://www.pixabay.com) ou [unsplash.com](https://www.unsplash.com).

Si vous avez trouvé des suggestions ou des questions, vous pouvez me contacter à mcchesneya@gc.adventist.org.

Merci d'encourager les membres de votre église à avoir l'esprit missionnaire !

Andrew McChesney
Rédacteur

OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à :

- Ouvrir un centre d'influence à Sortland, Norvège.
- Établir une église à Nouvelle Belgrade, en Serbie.
- Construire une église et un centre d'influence à Nicosie, Chypre.

Vos offrandes en action

Il y a trois ans, l'offrande du treizième sabbat a contribué à aider à ouvrir un Centre communautaire pour les jeunes à l'église adventiste Béthel à Oslo, en Norvège. Vous pouvez lire des récits sur la Norvège aux pages 5 et 7.

Norvège

4 avril

NE CRAINS PAS !

La petite Rebeka Emma Keresi, âgée de huit ans, était partie en vacances avec sa mère en Estonie, pour rendre visite aux grands-parents et à d'autres proches. L'été prit bientôt fin, et elles retournèrent chez elles en Norvège [montrez la Norvège sur une carte].

Rebeka était contente d'être de retour à Sortland, l'unique ville d'une petite île de 10 000 habitants. Soudain, elle se souvint d'une petite fille, qui lui avait dit des choses très désagréables. Elle avait peur de la revoir, car elle pensait qu'elle lui dirait à nouveau des choses méchantes.



Rebeka Emma Keresi, 8 ans

UN PASSAGE DE LA BIBLE L'AIDE À NE PLUS AVOIR PEUR

Elle fit part de son inquiétude à sa mère, qui lui dit doucement en la serrant tendrement dans ses bras :

« Moi aussi je me fais du souci, car d'ici quelques jours, je commence un nouveau travail ici, et comme je ne parle pas très bien le norvégien, je crains d'avoir des problèmes ».

Marion, la maman de Marion, était née en Estonie et apprenait le norvégien depuis plus de quatre ans, mais c'était très difficile !

Puis, regardant Rebeka, elle lui dit : « Dieu est tout-puissant. Il nous aidera, et préparera le chemin devant nous. Viens, prions-le ».

Rebeka et sa mère fermèrent leurs yeux et prièrent :

« Merci ô Dieu de ce que tu as préparé le chemin devant Rebeka et moi ».

Dans sa prière, Rebeka remercia Dieu à l'avance de son aide à l'école, et pour sa maman à son travail.

« Réclamons aussi la promesse de Dieu trouvée dans Ésaïe 41.10 », dit la maman, et elle demanda à Rebeka de répéter le verset avec elle.

« Ne crains rien, car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets car je suis ton Dieu », commença à réciter Marion. « Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. »

Rebeka répéta chacune des phrases du verset après sa mère.

QUAND VOUS AVEZ DU MAL DE DORMIR, PRIEZ JÉSUS

Rebeka alors se sentit mieux après cette prière avec sa maman, et alla jouer avec sa peluche préférée. Ce soir-là, en se mettant au lit, elle pensa à nouveau à la fillette, mais sa mère la consola :

« Ne t'inquiète pas, moi aussi je suis un peu inquiète quand je pense à mon nouveau travail, mais Jésus nous aidera ».

Ensemble, elles fermèrent les yeux et remercièrent Dieu à l'avance pour son aide. Rebeka et sa maman récitèrent à nouveau Ésaïe 41.10 : « Ne crains rien, car je suis avec toi »,

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union norvégienne compte 62 églises et deux groupes organisés, où se réunissent 4 535 membres de l'Église adventiste. Le pays a une population de 5 314 000 habitants, soit un adventiste pour 1 172 personnes.
- En 1874, la *Review and Herald* a publié une lettre d'une femme norvégienne appelée Reisen, où elle raconte que son mari et elle avaient commencé à observer le sabbat et que plusieurs personnes avaient l'intention de le faire après avoir lu *Advent Tidende* paper.
- *Advent Tidende*, un journal dano-norvégien, premier magazine non anglais publié par les adventistes du septième jour, fut créé par John G. Matteson, un Danois émigré aux États-Unis.
- Oslo, avec plus de 660 000 habitants, est la troisième plus grande ville de Scandinavie après Stockholm, en Suède et Copenhague, au Danemark.
- La langue norvégienne est l'une des langues nordiques (appelées aussi germaniques ou scandinaves), elle est similaire au suédois et au danois. Presque tous les Norvégiens parlent l'anglais, qui est enseigné comme deuxième langue à l'école.
- Dans le nord de la Norvège, les peuples indigènes du Cercle polaire parlent aussi la langue lapone. Les Lapons, appelés également Samis, vivent dans le nord de la Norvège, de la Suède et de la Finlande, et sont traditionnellement des éleveurs de rennes.

dit-elle, et Rebeka répéta : « Ne crains rien, car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante ».

Le matin suivant, Rebeka et sa maman prièrent en réclamant à nouveau la promesse biblique. Elles prièrent au sujet de l'école et du nouvel emploi, le jour suivant, au petit déjeuner, à midi et au dîner. Elles prièrent ainsi durant plusieurs jours, en plusieurs occasions. Rapidement, Rebeka mémorisa Ésaïe 41.10, de sorte qu'elle priait maintenant à l'unisson avec sa mère.

Quand le premier jour de classe arriva, Rebeka n'avait plus peur. À sa plus grande joie, la fillette ne lui dit pas un seul mot désagréable, mais elle était plutôt gentille et aimable avec elle. Rebeka fut heureuse que Dieu ait exaucé ses prières !

Marion, entre-temps, avait commencé son nouveau travail. Elle n'eut aucune difficulté à parler la langue, et elle prenait soin des patients, tout en se réjouissant de ce que Dieu avait entendu ses prières !

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à l'ouverture d'un centre communautaire pour les jeunes dans la ville natale de Rebeka, Sortland, afin que les gens puissent y apprendre à connaître ce Dieu tout-puissant qui exauce les prières. Merci pour vos offrandes généreuses.

[Ensemble, vous pouvez voir Rebeka et Marion récitant en estonien la promesse d'Ésaïe 41.10 sur : bit.ly/Rebeka-Keresi. Téléchargez des photos depuis notre page Facebook sur : bit.ly/fb-mq depuis la base de données ADAMS, sur : bit.ly/fear-not-ted. Vous pouvez aussi trouver des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Norvège

11 avril

UN BANDEAU DÉCORÉ DE DEUX ROSES



Asne Bergland, 6 ans

La petite Asne Bergland se leva tôt ce matin-là. Après avoir pris son bain, elle s'habilla, puis brossa soigneusement sa longue chevelure blonde. Comme elle devait garder ses cheveux bien coiffés toute la journée, elle avait deux options : soit porter un bandeau, ou demander à sa mère ou son père de lui fixer les cheveux à l'arrière, en queue de cheval. Asne n'aimait pas la queue de cheval, elle préférait avoir les cheveux libres, au grand air.

« Où est mon bandeau rose favori, orné de deux roses ? » se dit-elle. Elle chercha à la salle de bains, et vit quelques vêtements sur un tabouret blanc en bois à côté de la douche, mais ne le trouva pas.

Elle commença à s'inquiéter. « Je l'ai peut-être égaré », se dit-elle. Cette pensée ne lui plut pas car, elle serait alors obligée de se laisser fixer les cheveux en queue de cheval, ce qu'elle ne voulait absolument pas. Elle voulait garder ses cheveux libres au grand air. Soudain, Asne se rappela avoir laissé le bandeau sur le canapé au salon. Elle y alla et là non plus elle ne le trouva pas.

Elle s'en inquiéta davantage, car elle savait que ses parents allaient bientôt l'appeler pour partir à l'école. Alors, elle eut soudain une idée.

« Pourquoi ne pas prier ? », se dit-elle.

LA RÉPONSE À LA PRIÈRE D'ASNE

Aussi loin que remontait sa mémoire, elle avait toujours prié matin, midi et soir avec ses parents, et avant chaque repas. Papa et maman lui avaient dit qu'elle pouvait prier Dieu n'importe quand et à propos de n'importe quoi, même les choses les plus simples.

Asne savait que Dieu exauçait les prières. Elle avait prié pour des amis malades, et ils avaient été guéris. Un jour, son papa avait perdu ses clés, et les avait retrouvées après qu'elle avait prié. Asne regarda le canapé une fois de plus, puis retourna à la salle de bains. Debout à côté du tabouret blanc, elle ferma les yeux, joignit les mains et pria :

« Cher Jésus, aide-moi je te prie à retrouver mon bandeau orné de deux roses. Amen. »

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle décida de retourner au salon, près du canapé, et chercha de nouveau. Le bandeau était là sur un coussin, en pleine vue au milieu du canapé.

Asne sauta de joie. Avec un large sourire, elle prit le bandeau et se le glissa sur les cheveux. Elle ne comprenait pas comment c'était arrivé, mais elle ne se souvenait pas l'y avoir mis. Pour elle, Dieu avait tout simplement répondu à sa prière d'une façon merveilleuse, et elle n'aurait pas à laisser fixer sa chevelure blonde en queue de cheval, mais la garderait libre au grand air.

Asne n'a que six ans et elle est au CP à Sortland, la seule petite ville d'une petite île à l'extrême nord du Cercle polaire, en Norvège. Elle est convaincue que Dieu répond aux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En Norvège, vous pouvez trouver des rennes. Ces animaux ne vivent que dans l'hémisphère nord, au-dessus du Cercle polaire arctique, où ils parcourent de grandes distances à la recherche de nourriture. Ils ont des bois (cornes), qu'ils utilisent pour gratter la neige du sol à la recherche de nourriture. Les rennes sont les seuls mammifères qui peuvent voir la lumière ultraviolette.
- Le Norvégien Roald Amundsen fut un explorateur des régions polaires. Il dirigea la première expédition qui arriva au Pôle Sud, le 14 décembre 1911.
- C'est en Norvège qu'est né le ski. Le terme « ski » vient du mot nordique *skith*, qui signifie « pièce de bois ». Une ancienne pierre taillée qui se trouve Rodoy, dans le comté de Nordland, montre que les Norvégiens utilisèrent déjà des skis il y a 4 000 ans. Le plus ancien ski encore préservé est vieux de 2 300 ans, et on peut le voir à Finnmark, en Norvège.
- Le sapin de Noël de Trafalgar Square, à Londres, vient d'Oslo, Norvège, ville qui depuis 1947 en envoie un chaque année, en signe de gratitude, à la Grande-Bretagne pour son soutien durant la Seconde Guerre mondiale. En effet, la famille royale et le gouvernement de Norvège ont vécu en exil à Londres de 1940 à 1945.
- Les Vikings sont originaires de Norvège, du Danemark et de Suède. Le mot « viking » vient d'une langue appelée vieux norrois et signifie « une attaque de pirates ». Ceux qui partaient en raid sur des bateaux devenaient des « vikings ».
- Le Prix Nobel de la Paix est attribué chaque année à Oslo, la capitale de Norvège, depuis 1901. C'est l'un des cinq Prix Nobel qui sont attribués chaque année. Les autres sont attribués à Stockholm, en Suède, pour des découvertes en chimie, physique, médecine et littérature.

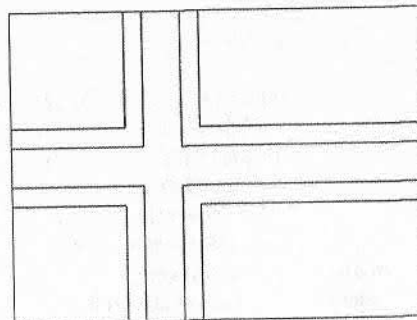
prières, même pour les choses les plus simples : « Je sais que Dieu entend nos prières » dit-elle, « parce qu'il a exaucé la mienne ».

Une portion de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir un centre communautaire pour les jeunes dans la petite ville d'Asne, à Sortland, afin que les gens puissent entendre parler du Dieu étonnant qui répond aux prières. Le père d'Asne s'appelle Kenneth Bergland, il est pasteur de l'église adventiste du septième jour où se réunissent 16 membres à Sortland, en Norvège. Il s'occupera également du développement du centre communautaire pour la jeunesse financé par l'offrande du treizième sabbat. Merci pour votre générosité.

[Vous pouvez voir une vidéo d'Asne sur : bit.ly/Asne-Berglan. Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou la base de données ADAMS : bit.ly/asne-adams. Vous trouverez aussi des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ECD-projects-2019].

Colorie le drapeau

Colorie la petite croix au milieu en bleu foncé. Laisse la grande croix autour d'elle en blanc. Colorie le fond en rouge.



Finlande

18 avril

UN GRAND VOYAGE EN FINLANDE

Bilha Tuitook avait 10 ans et vivait dans un internat au Kenya. Elle reçut un appel téléphonique de sa mère qui lui dit : « Je vais partir étudier en Finlande pour devenir infirmière ».

Bilha ne pouvait croire que sa mère partirait en Europe, la laissant avec son père, sa sœur et ses deux frères en Afrique. Elle ne savait même pas où trouver la Finlande sur une carte géographique.

Sa mère continua : « Je m'en vais parce que je veux t'assurer une vie meilleure. Je te ferai chercher aussitôt que possible ».

Bilha pleura et supplia en vain sa maman de renvoyer son départ à plus tard.

L'attente fut très longue. Cinq ans passèrent, pendant lesquels la maman l'appelait souvent sur WhatsApp, lui parlant de ses études et de la nouvelle langue, le finlandais. Elle lui dit qu'elle lisait la Bible pour la première fois, et était désormais convaincue que le septième jour de la semaine, le samedi, était le sabbat, et non le premier jour, le dimanche.

TOUT FAISAIT PARTIE DU PLAN DE DIEU

Bilha en fut surprise. Dans leur petite ville d'Eldoret, la famille avait toujours été à l'église le dimanche. La maman leur montra des versets bibliques sur le sabbat, et ils purent voir qu'elle avait raison.

Un jour, la maman les appela pour leur dire qu'elle avait trouvé une église à Tempere, près de l'école où elle étudiait. C'était une église adventiste du septième jour, où les croyants adoraient Dieu le samedi, comme elle l'avait lu dans la Bible. Elle déclara : « Avant de quitter le Kenya, j'avais prié, demandant à Dieu de me conduire là où les gens lisaient sa Parole, et où je croîrais spirituellement. Mes yeux se sont ouverts en Finlande ».

Elle fut bientôt baptisée. Avec les membres de son église, la maman de Bilha pria pour elle et pour le reste de la famille, afin qu'ils puissent recevoir leurs visas pour la rejoindre en Finlande. Finalement, le gouvernement finlandais leur accorda le visa. Bilha en fut tout excitée ! Elle cria de joie quand sa mère appela pour le lui annoncer. Elle avait vu des camarades de classe fortunés partir à Dubaï en vacances, mais elle n'avait jamais quitté le Kenya. Elle pensait que seuls les millionnaires pouvaient voyager. Sa mère était infirmière et son père facteur. Et voilà qu'elle allait vivre en Finlande !

UN CHANGEMENT DE CULTURE

Après ce moment d'enthousiasme, Bilha découvrit que la vie en Finlande était bien différente de la vie au Kenya. D'abord, la famille arriva en janvier. Il faisait froid et le sol était recouvert d'un tapis blanc de neige, qu'elle voyait pour la première fois.



Bilha Tuitook, 17 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union de Finlande compte 62 églises et 9 groupes, avec 4 678 membres. Le pays a une population de 5 518 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 1 180 personnes.
- L'Église en Finlande a une université, appelée le *Junior Collège* de Finlande, une maison de retraite appelé *Nurmikoti Oy* et une maison d'édition, *Media7 Julkaisut*, ainsi qu'une école biblique par correspondance et un centre de productions audiovisuelles.
- Les langues officielles de la Finlande sont le finnois, langue maternelle de 90 % de la population, et le suédois, langue maternelle de 5,4 % de la population. La langue indigène (lapon) est une langue officielle dans le nord de la Laponie.
- Entre le XII^e et le XIX^e siècle, la Finlande faisait partir de la Suède, avant de devenir une partie de l'empire russe. Elle gagna son indépendance durant la Révolution russe de 1917.
- La Finlande compte environ 188 000 lacs, d'où son surnom de « terre aux mille lacs ».
- On l'appelle aussi « terre du soleil de minuit ». Pendant l'été, le soleil ne se couche pas au nord du pays mais il brille jour et nuit.

Au Kenya, les élèves appelaient respectueusement leur instituteur « monsieur » ou « mademoiselle » ou encore « madame ». En Finlande, les enfants appelaient leurs professeurs par leur prénom. Lorsque Bilha essaya d'appeler son professeur « madame », celle-ci répliqua : « Ne m'appelle pas madame, cela me vieillit ».

Une année plus tard, son père tomba malade, il fut hospitalisé et tomba dans le coma. Bilha pria en répétant les paroles de Jérémie 32.27 : « Voici ! Je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair. Y-a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ? » (COL)

Elle pria ainsi : « Ô Dieu, tu es le Dieu qui a déclaré ces paroles. Restaurer la santé de mon père n'est pas trop difficile pour toi ».

Bientôt le père sortit de son coma, et six mois plus tard, il sortit de l'hôpital et retourna chez lui. Il donna son cœur à Dieu et fut baptisé le même sabbat que Bilha, sa sœur et ses frères.

Le déménagement en Finlande avait changé la vie de Bilha. Auparavant, elle priait uniquement quand elle avait besoin de demander quelque chose à Dieu. Mais maintenant, elle prie constamment pour remercier Dieu de sa bonté. Elle croit que Dieu a conduit sa famille en Finlande pour apprendre à le connaître.

[Regardez une vidéo de Bilha sur YouTube : bit.ly/Bilha-Tuitoele. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/big-trip-to-Finlande. Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019].

Finlande

25 avril

APPRENDRE À DIRE « NON »

L'âge de 12 ans fut pour Silvia Leppälä une époque unique. Elle commença sa dernière année d'études élémentaires dans un nouvel établissement en Finlande. Elle cessa d'accompagner ses parents aux services religieux. Elle fuma sa première cigarette et consomma sa première boisson alcoolisée. Je vais vous raconter comment tout cela a commencé.

Un jour, pendant que Silvia se promenait avec un groupe d'amis dans la ville de Piikkiö, en parlant et riant, une autre préadolescente de 12 ans tira de sa poche un paquet de cigarettes en disant : « Sylvia, j'ai quelques cigarettes, veux-tu essayer ? »

Silvia n'avait jamais fumé et ne sut quoi répondre. Elle regarda la fille, puis les autres camarades du groupe. Certaines d'entre elles fumaient déjà. Elles la regardèrent, attendant sa réponse. Silvia eut peur de leurs moqueries si elle refusait. Alors, elle répondit : « OK, j'en essaierai une ».

La cigarette ne lui plut pas, la fit tousser, mais elle sourit et dit que c'était génial.

ELLE FUMAIT ET BUVAIT DE PLUS EN PLUS

Quelques semaines plus tard, une autre amie vint passer la nuit chez Silvia. Elles étaient seules dans la chambre à coucher après que les parents de Silvia étaient allés se coucher. L'amie ouvrit son sac et en sortit une bouteille de vodka. « Essayons cela », dit-elle.

« Où as-tu trouvé cela ? » demanda Silvia, surprise qu'une fille de 12 ans ait pu acheter de l'alcool.

L'amie la regarda, un peu embarrassée : « Je l'ai prise chez mes parents », murmura-t-elle. « Veux-tu en essayer un peu ? »

Silvia ne savait rien de la vodka. Elle dit alors : « D'accord, je veux bien ».

La sensation fut la même qu'avec la cigarette, elle n'aimait pas mais elle dit que c'était génial.

Ses amies lui offrirent des cigarettes et de l'alcool en plusieurs autres occasions cette année-là. À chaque fois, il lui fut plus facile d'accepter. Il lui arriva même d'en demander, parce qu'en en prenant elle se sentait bien.

Elle se mit à fumer et à boire de plus en plus. Des années passèrent, et ses études devenaient de plus en plus difficiles. Elle se sentait triste en permanence et déprimée, pleurait souvent la nuit, et parfois pendant la journée.

Puis un jour, au milieu de son angoisse, elle se souvint de Dieu et s'écria, désespérée : « Ô Dieu, je t'en prie, je n'en peux plus avec cette dépression ! »

DIEU NOUS DONNE UNE PORTE DE SORTIE

Un jour, ses parents l'invitèrent à une réunion de prière à l'école adventiste de Piikkiö, en Finlande. Ils n'étaient pas adventistes, mais aimaient assister aux programmes chrétiens.



Silvia Leppälä, 23 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Finlande a des animaux sauvages intéressants, comme le loup gris, l'élan, l'ours brun et le cygne chanteur.
- Les forêts de pins, sapins et bouleau, couvrent plus de 86 % du territoire de la Finlande, ce qui en fait le plus grand espace boisé et le plus grand producteur de bois d'Europe.
- Le sport national de la Finlande s'appelle pesäpallo, une version du baseball, mais le lanceur est à côté du batteur et lance la balle en l'air. Le batteur doit la frapper pendant sa chute.
- La Finlande est le pays ayant remporté le plus de victoires dans l'histoire des jeux olympiques en termes de nombre de médailles d'or. Le « Finlandais volant » Hannes Kolehmainen a remporté trois médailles d'or en 1912 dans le lancement du javelot et la course d'endurance. Paavo Nurmi a gagné un total de neuf médailles d'or en 1920, 1924 et 1928, dans les courses à moyenne et longue distance.
- La Finlande a la consommation de lait la plus élevée du monde par habitant.
- Il existe plus de saunas que de véhicules en Finlande.
- Alors que le danois, le norvégien et le suédois sont très similaires l'un à l'autre, le finnois est complètement différent. Il fait partie des langues finno-ougriennes et se rapproche plus de l'estonien que des langues scandinaves, malgré sa proximité géographique avec les pays scandinaves.
- Les Finlandais aiment le *salmiakki*, une friandise appelée « réglisse salée ».
- La plus basse température enregistrée dans le pays en 1999, à Kittilä, était de -51.5°C.

Silvia entendit des chants parlant de Jésus, et participa aux prières. En partant, elle était en larmes, et éprouva le désir d'en savoir davantage sur Dieu.

Le jour suivant, elle trouva une Bible chez elle et en lut un chapitre, puis un second le lendemain, et ainsi de suite. La prochaine fois que ses amies l'invitèrent à boire, elle eut le courage de refuser, réalisant qu'elles exerçaient sur elle une mauvaise influence, et qu'elle risquait de céder à la tentation de fumer et de boire avec elles. Ainsi, elle ne désirait plus continuer à pratiquer ces habitudes, reconnaissant que ce n'était pas aussi génial qu'elle l'avait cru.

Après un certain temps, les amies de Silvia cessèrent de l'appeler ; elle n'avait plus cette sensation de tristesse, car elle avait trouvé quelque chose de meilleur, elle était avec Jésus.

Aujourd'hui, Silvia est âgée de 23 ans et a repris ses études de physiothérapie à Helsinki, la capitale de la Finlande. Elle a beaucoup de nouveaux amis adventistes. Avec eux, elle fait la cuisine au centre communautaire d'ADRA, donne à manger aux nécessiteux et enseigne aux enfants à rester loin de l'alcool et des cigarettes.

« Si seulement j'avais été plus forte pour dire non quand on m'avait offert de l'alcool ou des cigarettes », dit-elle. « Ce n'est pas bon pour ma santé, et ce n'est vraiment pas génial ! »

[Vous pouvez voir Silvia sur YouTube : bit.ly/Silvia-Leppala. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/just-say-no-ted. Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects-2019].

Irlande

2 mai

EN ATTENDANT SES PARENTS

La petite Iustina n'avait jamais connu de près ses parents dans la vie réelle. Elle n'avait jamais éprouvé le contact de la main ferme de son père ni la tendre étreinte de sa mère. Elle ne les avait vus que dans des vidéos.

Iustina vivait avec sa grand-mère à Colibasi, un petit village de Moldavie. Quand elle n'avait que deux ans, ses parents sont partis travailler en Irlande, promettant de retourner chercher leur fille.

Une année puis deux passèrent. Iustina ne se rappelait même plus du jour de leur départ, ni ne se souvenait personnellement de leur visage ou du son de leurs voix. Elle recevait des colis avec des vidéos qu'ils lui envoyaient régulièrement.

« Comment vas-tu ? », lui demandait sa mère dans les vidéos, où elle voyait la maison de famille préparée pour elle à Dublin, la capitale de l'Irlande.

En les voyant, Iustina avait la sensation que ses parents étaient proches d'elle, mais elle soupirait de ne pas les voir en personne.

Grand-mère l'aidait à enregistrer des vidéos qu'elle leur envoyait en Irlande. Iustina leur montrait le jardin où elle aidait sa grand-mère à cultiver des tomates, des concombres, du maïs et des raisins. Elle montrait particulièrement les jolis boutons des rosiers.

Dans chaque vidéo, elle demandait : « Quand allez-vous revenir ? »

Sa mère lui répondait toujours : « Très bientôt. Patiente encore un tout petit peu ».

Se tournant alors vers sa grand-mère, Iustina lui posait chaque jour la même question : « Papa et maman vont-ils revenir aujourd'hui ? » Grand-mère la regardait tendrement et lui disait : « Un jour très proche, ils reviendront ».

Des lettres postées de l'Irlande arrivaient. Iustina ne savait pas lire, mais écoutait avidement sa grand-mère lire les mots de son père et de sa mère, anxieux de revoir leur petite fille bien-aimée. Ils parlaient de la vie en Irlande, décrivant la naissance de Jennifer, la petite sœur de Iustina. Parfois, le facteur apportait de gros colis remplis de vêtements et de nourriture de l'Irlande. Iustina aimait particulièrement des chaussures que ses parents lui avaient envoyées. Elle les portait presque tout le temps.

Un jour qu'elle avait presque l'âge de 6 ans, grand-mère lui dit : « Tes parents vont rentrer très bientôt ».

« Bien sûr ! » répliqua Iustina, « tu me dis toujours la même chose ! »

Quelques jours plus tard, grand-mère lui dit : « Regarde qui est dehors ».

Iustina courut au dehors, et à la porte, il y avait un homme, une femme et une petite fille. Iustina ne les avait jamais vus auparavant, mais, elle les reconnut tout de suite. Avec un cri strident de joie, elle se précipita vers papa, maman et la petite Jennifer âgée de trois ans. « Enfin, vous êtes là », dit-elle. « Qu'est-ce qui vous a retenus si longtemps ? »

« Oui », répondit la maman, « nous sommes finalement de retour », la serrant très fort dans ses bras.



Iustina Tricolici, 19 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Mission irlandaise a 12 églises avec 855 membres. L'Irlande a une population de 6 683 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 7 816 personnes.
- En 1861, la *Review & Herald* a publié des lettres venues d'Irlande, rapportant que cinq personnes avaient commencé à observer le sabbat du septième jour, après avoir reçu des livres et des brochures envoyés par des proches depuis les États-Unis.
- Le *shamrock* (une sorte de trèfle) est le symbole national de l'Irlande et, avec la harpe, une marque commerciale reconnue du pays.
- Le *curling* est l'un des sports les plus populaires en Irlande. Dans ce jeu, les joueurs font glisser des pierres de granit polies sur une piste de glace, vers une cible située au centre tout au bout du terrain. La trajectoire des pierres peut être influencée par deux joueurs munis de balais qui râclent la glace devant les pierres.
- L'endroit du pays au nom le plus long est *Muckanaghederdauhaulia*.
- Le drapeau de l'Irlande est tricolore pour une raison. Le vert représente la tradition gaélique de l'Irlande, l'orange représente ceux qui ont suivi Guillaume d'Orange, et les lignes blanches au milieu représentent la paix entre les deux.

Quelques semaines plus tard, Iustina partit en avion avec son père, sa mère et Jennifer, vers sa nouvelle demeure en Irlande.

En débarquant de l'avion à Dublin, elle déclara : « J'aime déjà ce pays. »

Pourquoi ? Parce qu'elle y était enfin avec sa famille : « Nous sommes tous ensemble au même endroit », dit Iustina.

Iustina est maintenant âgée de 19 ans et étudie à l'université de Dublin, mais, elle n'oubliera jamais le jour de son heureuse réunion avec ses parents. C'est pour elle un rappel du jour glorieux où elle verra Jésus face à face. Tout comme elle a attendu chaque jour le retour de ses parents, elle attend maintenant chaque jour celui de Jésus.

« Le jour où j'ai rencontré mes parents est comme ce jour où nous verrons Jésus pour aller au ciel avec lui », dit-elle.

Grâce à vos offrandes du treizième sabbat de ce trimestre, un centre communautaire pourra être construit à Dublin, en Irlande, la ville où habite maintenant Iustina.

[Regardez une vidéo de Iustina sur YouTube : bit.ly/Iustina-Tricolici. Téléchargez des photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/waiting-for-parents. Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Pologne

9 mai

DES DINDONS SUPER BRUYANTS

La petite Agnieszka avait grandi à la campagne, dans un très bel endroit du sud de la Pologne. D'un côté de la maison il y avait une grande forêt, alors que de l'autre s'étendait un pré vert avec de jolies marguerites blanches et des fleurs sauvages roses et violettes.

Agnieszka aimait la nature, tout au moins en partie. Par exemple, elle n'aimait pas l'obscurité, avait peur des étrangers. Sa famille avait des chats, des chiens et des poules, mais elle avait particulièrement peur des vaches beuglantes et des dindons bruyants. Fort heureusement, il n'y avait ni vaches ni dindons chez ses parents. Toutefois, un troupeau de dindons vivaient à la ferme sur le chemin menant à l'école où elle passait chaque jour.

Agnieszka aimait beaucoup l'école, même si elle devait faire 20 minutes de marche pour y aller. Elle suivait la route pendant 10 minutes de sa maison au village, puis, elle marchait encore 10 minutes du village à l'école.

UN CAUCHEMAR QUI DEVIENT RÉALITÉ

Un matin, alors qu'elle approchait de son école, elle remarqua quelque chose qui la remplissait d'horreur. Une douzaine de dindons étaient éparpillés sur la route. Ils étaient énormes et faisaient un vacarme terrifiant.

Agnieszka regarda d'un côté de la route, où il y avait un ruisseau ; impossible de passer. Elle regarda de l'autre côté : davantage de dindons bruyants marchaient dans un sillon près du pré voisin. Impossible aussi de passer par là.

Au-delà du pré, elle pouvait voir la barrière de la ferme ouverte, et la cour vide. Les dindons s'étaient échappés par là !

Agnieszka était donc coincée. Elle ne pouvait arriver à l'école à cause de ces dindons qui lui bloquaient la route. Elle ne pouvait pas non plus retourner chez elle, car elle serait en retard à l'école. Elle s'assit sur la route pour ne pas être vue des dindons, ferma les yeux et pria : « Ô Dieu, envoie-moi du secours ».

DIEU ENVOIE DE L'AIDE

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle vit s'approcher un homme âgé à bicyclette. L'homme portait des vêtements gris et un chapeau gris foncé. Sa bicyclette était grise, et il allait en direction de l'école.

Il s'engagea sans crainte parmi le troupeau d'oiseaux bruyants, agitant énergiquement les bras et criant, « Choo, choo ! » Les dindons crièrent encore plus fort, courant frénétiquement vers la cour de la ferme. Des plumes volaient parmi elles, et leur vacarme était encore plus assourdissant.

Agnieszka fut surprise de voir que l'étranger n'avait aucune peur des dindons. Elle ne le connaissait pas, mais elle n'eut pas peur de lui car il semblait familier.



Agnieszka Kasproicz-Kluska,
38 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Union polonaise compte 115 églises et 26 groupes organisés, pour un total de 5 790 membres. La population est de 38 434 000 habitants, ce qui correspond à un adventiste pour 6 638 personnes.
- L'Union polonaise a une faculté de théologie et d'humanités, une maison de retraite et une maison d'édition.
- Environ 90% des habitants de la Pologne se déclarent catholiques romains.
- La forêt de Bialowie est la plus vieille forêt d'Europe, refuge de 800 bisons européens. Les bisons sauvages étaient menacés d'extinction, mais cela a pu être évité grâce à un excellent programme de reproduction et de réintroduction.

En passant près d'Agnieszka, il lui dit gentiment : « Ça va maintenant ». La bouche bée, d'étonnement, Agnieszka

regarda les dindons, de retour dans la cour de la ferme, puis regarda en direction de l'homme pour le saluer de la main, mais il avait disparu. Elle s'empressa de courir vers l'école, où elle arriva à l'heure. Les dindons n'envahirent jamais plus la route. Agnieszka n'a jamais oublié comment Dieu a répondu à sa prière. Elle est maintenant adulte et mère de deux enfants ; elle leur raconte comment l'étranger a chassé les dindons.

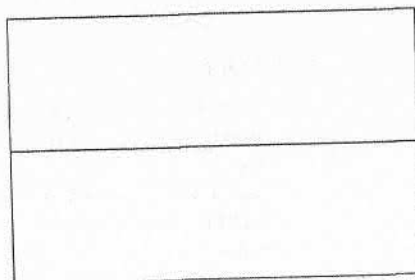
« Je ne sais pas s'il était un homme ordinaire ou un ange », leur dit-elle, « mais je sais que la victoire vient toujours de Dieu. J'ai pu donc survivre à l'épisode des dindons avec l'aide de Dieu ».

Il y a trois ans, les offrandes du treizième sabbat ont aidé à construire un studio de télévision pour Hope Channel en Pologne.

[Regardez une vidéo d'Agnieszka en anglais sur YouTube : bit.ly/Agnieszka-KK. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/gobbly-gobbling-turkeys. Vous trouverez aussi des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Colorie le drapeau
Pologne

Laisse la moitié supérieure
en blanc, et colorie la moitié
inférieure en rouge.



Pologne

16 mai

VIVRE DANS UN HÔPITAL

Tom, petit garçon de cinq ans, était gravement malade en Pologne. Les médecins ne pouvaient s'expliquer pourquoi ce garçonnet aux yeux bleus et à la chevelure noire ne semblait pas pouvoir guérir de la pneumonie. Il avait de la fièvre, toussait et se plaignait de douleurs au thorax.

Il resta longtemps à l'hôpital. Quand il alla mieux, il rentra chez lui, mais bientôt, la toux, la fièvre et les douleurs au thorax réapparurent et il dut retourner à l'hôpital. Ce tableau se répéta quinze fois en un an.

Le médecin traitant fit des radiographies, des tests de sang, pour tenter de découvrir ce qu'il lui arrivait. Il lui donna des médicaments dans l'espoir de le guérir, mais rien de tout cela ne marcha.

TROP MALADE POUR RENTRER CHEZ LUI

Tom finalement dut rester à l'hôpital. Il avait maintenant 6 ans, et était trop malade pour rentrer chez lui. Ses parents dormaient avec lui à l'hôpital.

L'état du garçon empirait de jour en jour, et le docteur commençait à éviter les parents, n'ayant aucune bonne nouvelle à leur donner au sujet de Tom. Mais un jour, la mère affronta le docteur : « Pourquoi me fuyez-vous sans cesse ? », lui demanda-t-elle.

Il la regarda tristement et dit : « Je regrette, je ne peux plus rien faire, je vais devoir laisser partir votre garçon ».

La mère s'approcha tranquillement du lit de Tom, qui sentit que quelque chose était différent. La maman semblait savoir quelque chose de nouveau. Il remarqua les larmes dans ses yeux, tourna la tête, regarda par la fenêtre. C'était l'hiver, des enfants jouaient bruyamment au-dehors avec leurs traîneaux le long de la colline enneigée, sous les regards souriants de leurs parents qui les accueillaient en bas.

« Maman », dit Tom doucement, « je ne vais plus jamais guérir, n'est-ce pas ? »

Les larmes ruisselèrent alors le long des joues de la mère : « les médecins ont fait tout ce qu'ils pouvaient », dit-elle. « Il ne nous reste plus qu'un seul Docteur qui peut nous aider. Si tu crois en lui, Il peut te guérir, mais tu dois le lui demander ». Tom comprit alors que sa maman lui parlait de Jésus. Ils s'agenouillèrent tous les deux à côté du lit à l'hôpital, et pour la première fois de sa vie, il pria.

TOM PRIE JÉSUS POUR LA PREMIÈRE FOIS

Le jour suivant, Tom se sentit un tout petit mieux. Cela se poursuivit, jusqu'au sixième jour, où à la grande surprise des médecins, ils reconnurent qu'il était suffisamment rétabli pour rentrer chez lui. Tom était miraculeusement guéri !

Des années plus tard, Tom apprit la raison de sa maladie persistante. Durant une visite en Australie, son père avait attrapé un parasite inconnu en Pologne, et qu'il avait transmis à Tom, dont les poumons avaient été infectés.



Tomasz Karauda, 28ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le nom officiel de la Pologne est la République de Pologne.
- On estime que dans ce pays, on consomme chaque année 100 millions de *paczki*, un beignet fourré typique, durant le « jeudi gras », le dernier jeudi avant le Carême. Le *paczki* est consommé en Pologne depuis au moins le Moyen Âge.
- Copernic, le célèbre astronome, est né à en 1473 à Thorun (Thorn), en Pologne.
- Marie Curie naquit à Varsovie, Pologne, le 7 novembre 1867. Avec son mari, ils ont découvert durant l'été 1898, le polonium (Po), portant le nom de leur pays natal, et peu après le radium (Ra). On lui attribue la création du terme « radioactivité », et elle remporta le premier Prix Nobel de physique en 1903.
- La mine de sel de Wieliczka est l'une des plus anciennes mines de sel du monde. Elle a été construite au XIII^e siècle et a produit du sel de table jusqu'en 2007. Les attractions de la mine comportent des douzaines de statues, trois chapelles et une cathédrale complète sculptée dans le roc de sel par les mineurs. La mine a une profondeur de 327 mètres et une longueur de plus de 287 kilomètres.
- En 1912, Casimir Funk, un biochimiste américain né en Pologne, créa le terme « vitamine » pour décrire la classe de produits chimiques que lui et d'autres chercheurs étudiaient. Ce terme est devenu plus tard le mot « vitamine ».

Tom n'a plus jamais été hospitalisé depuis, mais il va à l'hôpital presque chaque jour. Il a maintenant 28 ans et y travaille comme médecin spécialiste des poumons, soignant des maladies pulmonaires comme celle dont il a souffert.

Lorsqu'il faisait ses études de médecine, il a compris que Dieu lui avait sauvé la vie, en examinant ses poumons sans y trouver aucune trace. Après une maladie aussi longue, il aurait dû y avoir des cicatrices, mais sa guérison était totale.

Il termine sa formation et veut devenir médecin missionnaire, pour aider les autres et leur parler de Dieu.

« Dieu a peut-être pour moi une mission à accomplir », dit-il. « Je sens que j'ai reçu de lui un grand cadeau et que je lui dois beaucoup. Un jour, j'espère accomplir cette mission. »

Il y a trois ans, les offrandes du treizième sabbat ont aidé à construire un studio de télévision Hope Channel en Pologne, afin que les gens puissent entendre parler de Dieu dans leur propre langue.

[Regardez Tom jouer au piano sur YouTube : bit.ly/Tomasz-Karanda. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq, ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/living-in-hospital. Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019].

Pologne

23 mai

À LA RECHERCHE DE THÉO

Lorsqu'elle avait à peine trois mois, Zofia Kluska reçut en cadeau Théo, un panda en peluche que son père avait acheté dans un magasin de Gdynia, en Pologne, avec un petit plaid vert, qu'il avait posé sur son petit lit.

L'enfant aima le jouet dès l'instant où elle le toucha, et s'y attacha beaucoup. Elle l'emmenait toujours avec elle partout où elle allait.

Théodore devint ainsi un important membre de la famille : elle l'emmenait à l'église. Il voyagea plusieurs fois à travers le pays, en visite chez les grands-parents, et apparaissait sur toutes les photos de famille. Mais un jour, Théo disparut.

ZOFIA PERD SON OBJET LE PLUS PRÉCIEUX

Quand Zofia avait trois ans, et alla au parc près de la plage pour une longue promenade avec sa nourrice. Ils jouèrent dans le sable, pataugèrent dans la mer Baltique, coururent le long de la plage, mais, de retour à la maison, Théo avait disparu. On le chercha partout mais on ne le trouva pas.

Zofia pria immédiatement Jésus : « Cher Jésus, je t'en prie, aide-nous à retrouver Théo ! »

Au début, les parents pensèrent que Zofia avait laissé Théo à la maison lorsqu'elle était partie à la plage. Ils cherchèrent donc partout dans la maison : sous les lits, dans les tiroirs, les toilettes, au salon, sous le canapé. Mais ils ne le trouvèrent nulle part.

La maman mit Zofia dans sa poussette et avec le père, ils reprirent le chemin emprunté ce jour-là par Zofia et sa nourrice. Retournant au parc, ils suivirent le sentier vers la mer, regardèrent partout, mais aucune trace de Théo.

Les parents s'inquiétèrent en mettant leur fille au lit ce soir-là, car elle s'endormait toujours avec Théo près d'elle depuis l'âge de trois mois.

Avant d'aller au lit, Zofia pria pour retrouver Théo. Elle ne pleura pas, mais eut du mal à s'endormir.

Le matin venu, la maman plaça partout dans le voisinage des affiches avec la photo de Théo. Elle écrivit au marqueur : « Perdu panda noir et blanc en peluche avec une petite couverture verte. Ce jouet est très spécial pour notre petite fille et notre famille. Récompense offerte. »

Les affiches furent placées au parc, le long du sentier vers la mer et sur la plage. Peut-être que quelqu'un le trouverait et téléphonerait, mais personne n'appela. Théo restait introuvable.

Le père alla au même magasin de jouets pour essayer d'en acheter un autre, mais il ne put trouver un panda avec la petite couverture verte, et acheta à la place un beau petit lion orange. Zofia reçut le lion, mais ce qu'elle voulait, c'était retrouver Théo.



Zofia Kluska, 8 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le plus ancien livre de recettes polonaises date de 1682 et les plats portent l'empreinte de fortes influences lituanienes, tartaro-turques et allemandes.
- Sept pays sont limitrophes de la Pologne : la Russie, la Lituanie, la Biélorussie, la Slovaquie, l'Ukraine, la République tchèque et l'Allemagne.
- De tous les oiseaux migratoires voyageant en Europe l'été, un quart se reproduisent en Pologne, ce qui fait de la Pologne le lieu de reproduction d'oiseaux le plus important d'Europe.
- La Pologne compte plus de gagnants du titre d'« homme le plus fort du monde » que tout autre pays au monde.
- Le plus ancien restaurant d'Europe, ouvert en 1275, le Pivnica Swidnicka, est situé en Pologne.
- La Pizza polonaise est un type d'aliments qu'on achète dans les rues, et elle consiste en une baguette recouverte de sauce tomate, de champignons et de fromage fondu.

ILS NE S'AVOUENT PAS VAINCUS

Le père décida de faire une dernière tentative. Comme il se souvint qu'au magasin, ils avaient commandé le petit ourson à une société suédoise, il écrivit un email au siège de la société suédoise à

Stockholm. Il expliqua que Zofia avait perdu Théo qui était un important membre de la famille. Il demanda si la société avait le même exemplaire quelque part en Suède.

Le directeur général lui répondit que lui aussi était père, et qu'il était très attristé de la disparition de Théo. Il ajouta : « Nous avons un dépôt spécial où nous conservons des échantillons de tout produit fabriqué. Il y existe donc un modèle de Théo et nous allons vous l'envoyer tout de suite. »

Deux jours plus tard, un colis spécial express arriva chez eux. Le père l'ouvrit fiévreusement, et avec un large sourire tendit Théo à Zofia, en disant : « Regarde qui est retourné à la maison après un très long voyage ! » Quelle joie ce fut pour Zofia !

Zofia, maintenant âgée de 8 ans, continue d'emmener Théo partout avec elle. Les parents surveillent de près les allées et venues de Théo, pour ne plus le perdre.

Il y a trois ans, les offrandes du treizième sabbat ont aidé à construire un studio de télévision pour Hope Channel en Pologne, afin que les gens puissent entendre parler de Dieu dans leur propre langue.

[Regardez une vidéo en anglais de Zofia sur YouTube : bit.ly/Zofia-Kluska. Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/lost-theodore-is-found. Vous trouverez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Serbie

30 mai

TOM EMPOISONNÉ

Ema Macura a toujours aimé les animaux, aussi loin que remonte sa mémoire. À l'âge de 3 ans, elle supplia sa mère de lui acheter un cheval. Celle-ci lui expliqua qu'un cheval était trop grand pour vivre dans un appartement en ville, là où ils vivaient, en Serbie *[montrez la Serbie sur une carte]*.

Alors, Ema demanda un chien. Son père n'aima pas non plus cette idée : « Notre appartement est trop petit pour un chien, nous n'avons pas de cour », dit-il. « Les animaux ont besoin d'espace et d'une cour. Jésus ne les a pas créés pour vivre enfermés dans un appartement. »

Ema alors demanda : « Puis-je avoir un chat ? » Les parents lui dirent alors qu'elle pourrait avoir un petit animal si jamais ils allaient vivre dans une maison avec une cour.

LES PARENTS D'EMA TIENNENT LEUR PROMESSE

Quand Ema eut 7 ans, la famille déménagea dans une nouvelle maison qui avait une cour ! Ema eut un petit chaton de deux mois, et l'appela Tom. Peu après l'arrivée de Tom dans la maison, la maman trouva des cafards bruns dans la maison. Le papa aussitôt partit en guerre contre eux. Il acheta un poison, sous la forme de petites boules de couleur orange, et les plaça dans la salle de bains. Puis il en interdit strictement l'entrée à Tom : « Cette pièce t'est formellement interdite », dit-il au chaton.

Mais Tom soudain s'intéressa à la salle de bains, et il essayait de s'y glisser chaque fois qu'on en ouvrait la porte.

Un dimanche, Ema et la famille devaient aller passer la journée chez les grands-parents en Croatie, et naturellement ils ne pouvaient pas emmener Tom.

Avant de partir, la mère entra dans la salle de bains pour chercher quelque chose, et elle oublia de refermer la porte. Tom se glissa à l'intérieur juste au moment où le père entra et le vit avaler une des petites boules oranges. Il s'écria : « Oh non ! Le chat a mangé du poison ! »

Ema se précipita à la salle de bains, en même temps que son frère Luka et sa mère. Le papa ouvrit la bouche du chat, mais trop tard, il avait déjà avalé la petite boule orange.

Ema se mit à pleurer. Ses parents cherchèrent à la consoler, en disant : « Dieu fera peut-être un miracle. »

TOM EST VIVANT !

La famille pria dans le couloir. Ema sanglotait et gémissait : « Je t'en supplie ô Jésus, ne permets pas que Tom meure ».

Il n'y avait plus rien à faire. Aucun vétérinaire n'était disponible, et une autre famille les attendait pour ce voyage. Le père enferma Tom dans l'une des chambres avec une bonne provision d'eau et de nourriture, et ils partirent tous le cœur lourd.



Ema Macura, 7 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les fédérations formant la Serbie et le Montenegro voisin comptent 172 églises où se réunissent 6 300 membres. La population est de 9 434 000 habitants, soit un adventiste pour 1 497 personnes.
- Les premiers traités adventistes en langue serbe ont été imprimés à Hambourg entre 1893 et 1896, alors qu'il n'y avait aucun adventiste baptisé en Serbie.
- La Constitution de la Serbie définit le pays comme un état laïc qui garantit la liberté de religion. Les chrétiens représentent 84,5 % de la population. Il y a environ 355 000 catholiques romains en Serbie, soit environ 6 % de la population. Les protestants ne représentent qu'1 % de la population et les musulmans 3 %, avec 22 282 membres.
- Le nom officiel de la Serbie est la République de Serbie. Le pays partage des frontières avec la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie, l'Albanie, la République de Macédoine, le Monténégro et la Roumanie.
- Le fromage le plus cher du monde, le pule, est fabriqué en Serbie avec du lait d'ânesse. Cinq cents grammes coûtent plus de 500 dollars.

Ils prièrent plusieurs fois pour Tom pendant le trajet, et aussi lorsqu'ils furent

arrivés chez les grands-parents. La grand-mère leur dit de ne pas s'inquiéter : « Les chats vomissent toujours quand ils mangent quelque chose qui ne leur convient pas », dit-elle. Ema se calma, espérant que Tom vomirait le poison.

À leur retour dans la soirée, la maman ouvrit la porte de la chambre, et Tom se précipita pour les accueillir. Ema poussa un cri de joie : « Tom, tu es vivant ! » Le père et la mère étaient aussi très heureux, et Luka offrit une prière d'actions de grâces. « Merci Seigneur d'avoir sauvé la vie de Tom », dit-il. « Nous reconnaissons que tu es tout-puissant et bon. »

La maman, plus tard, trouva que Tom avait vomi le poison sur le sol dans la chambre.

« Dieu est grand, et il entend les prières des jeunes enfants », dit Ema. « Je te remercie ô Jésus, de ce que tu nous protèges, nous et nos animaux. »

Le père d'Ema est pasteur de l'église adventiste du septième jour de Nouvelle Belgrade, qui bénéficiera d'une portion des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre, pour construire son propre temple. Ils se réunissent actuellement dans le même bâtiment qu'une autre assemblée adventiste dans un village proche de Nouvelle Belgrade. Merci pour vos généreuses offrandes missionnaires !

[Regardez une vidéo d'Ema en anglais sur YouTube : bit.ly/Ema-Macura. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq ou la banque de données ADAMS sur : bit.ly/poisoned-tom. Vous trouverez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects].

Serbie

6 juin

LA PAIX POUR JELENA

Quand Jelena avait quatorze ans, elle aimait attirer l'attention avec son apparence. Elle sortait toujours maquillée et elle portait deux ou trois paires de boucles d'oreilles, deux à trois anneaux à chaque doigt, des bracelets et une chaîne d'argent au cou. Personne n'aurait jamais supposé à ce moment-là que Jelena n'était pas heureuse et qu'elle désirait trouver la paix du cœur.



Jelena Dubljevic, 40 ans

JELENA N'ÉTAIT PAS HEUREUSE

Entre-temps, sa sœur aînée, Liliana, avait commencé à fréquenter l'église adventiste de Nouvelle Belgrade, et se préparait au baptême. Après chaque étude biblique, elle partageait à la maison ce qu'elle venait d'apprendre.

Un jour elle dit : « J'ai quelque chose à vous annoncer. Je ne vais plus manger de viande. »

Cela ne plut point à sa maman qui continua à servir de la viande, mais essaya de la dissimuler, en la coupant en de fins morceaux qu'elle mélangeait au reste des aliments, le riz, les tomates et le poivron. Mais quand Liliana le découvrit elle refusa de manger et sa mère se mit à crier.

En plus, lorsque Liliana s'habillait pour aller à l'église le sabbat, la maman fermait la porte à clé et cachait la clé pour l'empêcher de sortir. Mais tout cela ne découragea pas Liliana. Elle cessa donc de manger de la viande, et observa le sabbat à la maison quand sa maman ne la laissait pas sortir. À cause de cela, sa mère se disputait constamment avec elle.

LE CHANGEMENT DE JELENA

La pauvre Jelena n'enviait pas la situation de sa sœur avec sa mère qui criait sans cesse sur elle. Elle s'enfermait dans sa chambre pour avoir la paix. Mais Liliana, elle, était parfaitement en paix. Même quand sa mère criait sur elle, elle gardait son calme, apparemment confiante de ce que tout irait bien. Jelena souhaitait avoir la même paix que sa sœur ressentait.

Pendant que sa mère criait sur sa sœur qui restait calme, Jelena faisait les cent pas enfermée dans sa chambre, demandant à Dieu de remplir son cœur de cette même paix.

« Ô Dieu, si tu existes vraiment, donne-moi aussi cette paix du cœur ! » pria-t-elle.

Et soudain, quelque chose d'explicable se produisit. Jelena se sentit brusquement calme et paisible. Elle décida donc de suivre Dieu, quelle que soit la réaction de sa mère.

À partir de ce moment, les deux sœurs commencèrent à prier ensemble en secret dans la chambre de Jelena, et elles sortaient de la maison pour lire la Bible ensemble. Même lorsqu'il pleuvait, elles prenaient un parapluie et lisaient leur Bible dans la rue.

Après un certain temps, Jelena déclara qu'elle voulait se faire baptiser, ce qui rendit sa mère très furieuse.

« Aussi longtemps que tu seras sous mon toit, tu ne te feras pas baptiser », criait-elle.

Mais Jelena continua de lire sa Bible. Son cœur fut touché par le grand sacrifice de Jésus sur la croix. Elle pensa : « Je ne vais pas faire marche arrière ». Elle voulait vivre pour Jésus.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La plupart des noms de famille serbes se terminent par ic, qui signifie « fils de ».
- Nikola Tesla, considéré comme l'un des plus célèbres inventeurs de l'histoire, était Serbe. Tesla fit de grandes découvertes dans les domaines de l'électricité et du magnétisme, et son nom est aussi utilisé comme unité d'induction magnétique. Lorsqu'Albert Einstein reçut le Prix Nobel, un journaliste lui demanda « Quel effet cela fait d'être la personne la plus intelligente du monde ? » Il répondit : « Je ne sais pas. Demandez à Nikola Tesla ». Une marque connue de voitures électriques porte son nom.
- Belgrade est l'une des plus anciennes villes d'Europe, d'abord établie au III^e siècle avant J.-C. par les Celtes, avant de devenir la colonie romaine de Singidunum.
- La Serbie est le plus grand exportateur mondial de framboises, produisant le tiers de toutes les framboises du monde.
- La première transmission vidéo par satellite entre l'Europe et l'Amérique du Nord, en 1963, fut une image de la peinture serbe de « l'Ange blanc » du monastère de Mileševa.

JELENA ENLÈVE SES BIJOUX

Un jour, elle lut dans 1 Pierre 3,3,4 : « N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu » (COL).

Jelena se dit : « Les bijoux et le maquillage sont mes idoles, mais je veux que rien ne détourne mon attention de Dieu ».

Au début, ce changement ne fut guère facile pour Jelena. Elle aimait tellement ses boucles d'oreilles, ses anneaux, son collier et son maquillage ! Mais elle se souvint que Jésus avait tout abandonné au ciel pour venir mourir pour son salut. Elle pria Dieu de l'aider.

Finalement, elle prit une boîte, et, les larmes aux yeux, y plaça tous ses bijoux et ornements. Elle se sentait triste, comme si on était en train de lui couper un bras, mais lorsqu'elle ferma le couvercle, elle se sentit beaucoup mieux.

Plusieurs mois plus tard, elle se fit baptiser, ainsi que Liliana et leur père, mais leur mère continuait de s'opposer à l'église. Jelena pria chaque jour pour sa mère pendant six ans, et un jour celle-ci demanda à recevoir des études bibliques puis elle décida de se faire baptiser.

Le verset biblique favori de Jelena est Jérémie 1,19, qui dit : « Ils te feront la guerre, mais ils ne t'emporteront pas sur toi ; car je suis avec toi pour te délivrer, — oracle de l'Éternel ». « Ce verset est la devise de ma vie », dit-elle. « Il me procure l'encouragement que Dieu m'aidera en tout. Il entend mes prières, les exauce et me donne la paix. »

Une partie des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'église adventiste du septième jour de Nouvelle Belgrade à construire son propre temple. Quand Jelena a commencé à fréquenter l'église, ils se réunissaient dans une salle de cinéma, mais maintenant ils partagent le même bâtiment qu'une autre église dans une ville proche. Merci pour vos généreuses offrandes missionnaires !

[Vous pouvez voir une vidéo de Jelena en anglais sur YouTube : bit.ly/Jelena-Dubljovic. Téléchargez des photos sur notre page Facebook : bit.ly/jb-mq ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/peaceful-sister. Vous trouverez aussi des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Chypre

13 juin

À LA RECHERCHE D'UN FOYER

Quand Rennie Kufakunesu avait à peine cinq ans, elle vécut le jour le plus triste de sa vie. Ce jour-là, sa mère fit ses bagages pour quitter le Zimbabwe [montrez le Zimbabwe sur une carte]. La petite Rennie accompagna son oncle, sa tante et d'autres membres de la famille pour conduire sa maman à l'aéroport de Harare, la capitale du pays.

Lorsqu'ils arrivèrent à l'aéroport, la maman dit au revoir à tout le monde et dit à Rennie : « Choisis avec laquelle de ces deux familles tu veux vivre ».

La petite fille se tourna vers l'oncle et la tante. En réalité, elle ne voulait vivre avec ni l'un ni l'autre. Elle aurait préféré vivre avec sa mère. Elle les regarda à nouveau, se souvint que l'oncle avait plus d'enfants que la tante. Elle aurait donc plus de camarades de jeux chez lui. Elle décida d'aller chez son oncle. Puis sa mère prit l'avion et partit travailler en Grande-Bretagne.

UNE AUTRE DIFFICULTÉ DANS LA VIE DE RENNIE

Une année plus tard, l'oncle mourut. Comme sa mère vivait toujours en Angleterre, Rennie dut aller vivre chez la tante. Mais la vie chez sa tante était très différente. Elle n'allait pas à l'église le dimanche comme sa mère et son oncle, mais plutôt le samedi.

Rennie ne voulait pas aller à l'église le samedi, car la plupart des activités sportives de l'école avaient lieu ce jour-là, de même que les fêtes scolaires, et les anniversaires. Elle se disait : « Pourquoi dois-je renoncer à tant d'activités amusantes parce que ma tante est adventiste ? Je ne suis pas adventiste et mon église a son culte le dimanche ».

À l'âge de 13 ans, pour ses études secondaires, elle alla vivre chez une autre parente qui était aussi adventiste du septième jour, et elle alla à l'église pendant toutes ses années d'études secondaires.

Après ses études secondaires, Rennie voulut aller enfin vivre avec sa mère en Grande-Bretagne, mais on lui refusa le visa. Elle chercha à entrer dans plusieurs universités dans différents pays, et finalement elle fut acceptée à l'université de Chypre. Elle était très émue !

« Enfin je vais pouvoir vivre comme je le veux », pensa-t-elle. « Je pourrai maintenant être une vraie chrétienne et aller à l'église le dimanche. »

POUR FINIR, RENNIE OBSERVE LE SABBAT

Arrivée à Chypre, Rennie essaya de trouver une église. Elle demanda des informations à ce sujet à d'autres étudiantes et des professeurs. Nul ne semblait connaître l'adresse d'une église de la dénomination de ses parents.

« Alors, je n'irai nulle part », se dit-elle en elle-même. Mais, elle ne se sentit pas bien. Après avoir fréquenté une église adventiste pendant 12 ans, aller à l'église le samedi faisait partie de sa vie. Même si elle n'aimait pas y aller, elle sentait que ce n'était pas



Rennie Kufakunesu, 22 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- À Chypre il y a deux églises adventistes et un groupe organisé pour un total de 103 membres. Le pays a une population de 876 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 8 505 personnes.
- Aujourd'hui, environ 78 % des habitants de Chypre appartiennent à la foi orthodoxe ; 18 % sont musulmans, et les 4 % restants sont maronites ou arméniens apostoliques.

bien de ne pas le faire. Elle chercha sur Internet et trouva l'adresse d'une église adventiste à Nicosie, et le sabbat suivant, elle y alla.

Elle aima immédiatement cette église. Rennie alla à l'église chaque samedi, et bientôt elle fut baptisée.

« Je connaissais toutes les doctrines de l'église dès mon enfance, mais il me manquait le désir d'être baptisée », dit-elle. « Quand j'ai révisé les choses que j'avais alors apprises, je réalisai que c'était

des vérités bibliques, qui me parurent tout à fait logiques. »

Rennie a maintenant 22 ans et elle termine sa dernière année d'études de comptabilité à l'université de Chypre. Elle prie tous les jours pour sa mère qui vit en Grande-Bretagne et va à l'église chaque sabbat.

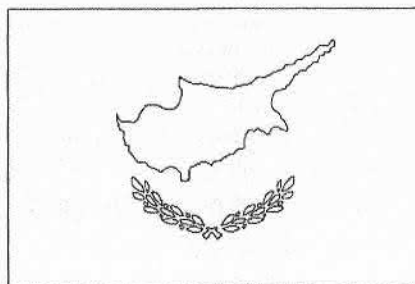
« Maintenant, je me sens à la maison », dit-elle.

L'église de Rennie se réunit dans un local en location. Une partie des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un temple et un centre communautaire où Rennie et les autres membres pourront adorer à Nicosie, la capitale de Chypre.

[Vous pouvez voir une vidéo de Rennie en anglais sur YouTube : bit.ly/Rennie-Kufakunesu. Téléchargez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/fb-mq, ou sur la banque de données ADAM : bit.ly/finding-a-home. Vous trouverez des photos en haute résolution des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ted-13th-projects-2019.]

Colorie le drapeau Chypre

Colorie l'île en jaune,
la guirlande de feuilles en vert.
Laisse le fond blanc.



Chypre

20 juin

UN ENFANT MISSIONNAIRE

Emmanuel Mirilov est né à Moscou, la capitale de la Russie *[montrez Moscou sur une carte]*, mais il n'est pas russe. Ses parents sont originaires de Serbie, et il a un passeport serbe. En réalité, il n'a jamais vécu en Serbie. À sa naissance, ses parents étaient déjà missionnaires en Russie.

Quand il a eu 3 ans, ses parents ont déménagé à Chypre, une petite île de la mer Méditerranée, en tant que missionnaires.

Il eut un très sérieux problème à son arrivée à Chypre. Il n'avait pas d'amis. Mais il se prit rapidement d'affection pour deux bébés jumeaux, vivant dans le voisinage, et il allait les voir chaque jour. Leur maman était très gentille.

« Emmanuel est en sécurité chez nous », dit-elle à la maman d'Emmanuel. « N'ayez pas peur de le laisser venir chez nous, cela ne dérange personne. »

Les deux jumeaux aimaient voir Emmanuel. Ils avaient une nourrice qui les emmenait se promener, et Emmanuel faisait tout pour les amuser, en faisant des grimaces, leur jetant un ballon ou en courant en cercles, ce qui les faisait rire.

Un jour, Emmanuel voulut les emmener chez lui. « Peuvent-ils venir ici en visite ? » demanda-t-il à sa mère. « Bien sûr », répondit celle-ci.

Dès ce jour, durant les sorties des jumeaux, la nourrice commença à faire un arrêt chez Emmanuel pour que les bébés puissent saluer sa maman.

Un soir, sa maman l'appela pour le souper. « Je n'ai pas faim », répondit-il. La maman commença à s'inquiéter, car Emmanuel avait toujours faim à l'heure du souper.

« Pourquoi n'as-tu pas faim ? » demanda-t-elle. « Parce que j'ai déjà mangé chez les jumeaux. »

Comme cela se produisit plusieurs fois, la maman décida d'en parler à la mère des jumeaux. Elle lui dit : « C'est très gentil de votre part, mais je vous en prie, ne donnez pas à manger à Emmanuel. »

La mère des bébés sourit en disant : « Je sais pourquoi vous vous inquiétez, mais, soyez en paix, votre fils sait distinguer le bien du mal. Il m'a enseigné une leçon sur les aliments purs et impurs ». Combien grande fut la surprise de la maman d'Emmanuel ! Elle lui avait enseigné ce que dit la Bible concernant le porc, les écrevisses et d'autres aliments impurs, sans lui dire de partager cette information avec quiconque.

« Emmanuel m'a expliqué qu'il y a dans la Bible une liste de ce que nous pouvons ou non consommer ; je l'ai moi-même vérifié. Je ne lui donne donc que des aliments purs. »

La maman en fut très contente ! Dieu avait utilisé Emmanuel pour répondre à ses prières. Elle avait demandé à Dieu de l'aider à partager l'Évangile du Christ avec les voisins. Et maintenant, la mère des jumeaux était prête à entendre parler de Jésus. À partir de ce jour, les deux mères devinrent amies, et elles purent parler ensemble de Jésus.



Emmanuel Mirilov, 9ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'adventisme est arrivé à Chypre grâce à Moses Boursalian, un Américain qui vint dans le pays avec sa famille en 1912. Pendant des années, il alla de village en village, à dos d'âne, vendant des peignes et parlant à tout le monde de l'Évangile. Plus tard, son fils John devint le premier colporteur adventiste de l'île.
- Chypre est un pays multilingue, multiculturel et multi-religieux. Les habitants de l'île parlent un mélange de grec, de turc et d'anglais.
- Chypre est l'un des quatre pays de l'Union européenne où les véhicules roulent à gauche de la route. Les trois autres sont la Grande-Bretagne, l'Irlande et Malte.

Aujourd'hui, Emmanuel vit à Chypre, et il est plus qu'un enfant missionnaire. Bien que n'ayant que 9 ans, il est vraiment un missionnaire, comme ses parents. Ses propos et ses actions témoignent aux voisins de la vie de Jésus. Même son nom leur rappelle Jésus. Emmanuel signifie « Dieu avec nous ».

« Dieu nous demande d'aimer nos voisins, je les aime donc », déclare Emmanuel.

Une partie des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un temple et un centre communautaire à Nicosie, la ville où vit Emmanuel. Merci pour vos offrandes généreuses !

[Regardez une vidéo d'Emmanuel en anglais sur YouTube : bit.ly/Emmanuel-Mirilon. Vous trouverez des photos de cette histoire sur notre page Facebook : bit.ly/jb-mq ou sur la banque de données ADAMS : bit.ly/missionnaire-keid. Vous trouverez aussi des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/ied-13th-projects-2019.]

27 juin

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

- Envoyez une lettre aux parents pour leur rappeler le programme du treizième sabbat et pour qu'ils encouragent les enfants à apporter leurs offrandes missionnaires le sabbat 27 juin. Rappelez à tous que leurs offrandes

sont des cadeaux qui aideront à diffuser la Parole de Dieu dans le monde entier, et qu'un quart de notre offrande du treizième sabbat aidera directement les projets de la Division transeuropéenne.

PRIER POUR AVOIR DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

Directeur de l'École du sabbat : L'île de Chypre est un territoire qui offre de grands défis pour propager l'Évangile du salut. L'Église adventiste du septième jour n'y compte que 103 membres parmi plus d'un million d'habitants. Cependant, une famille missionnaire a reçu des réponses incroyables à ses prières.

Narrateur : Les quatre enfants missionnaires désiraient depuis longtemps avoir un animal de compagnie. Ils supplièrent leurs parents de leur donner un chat ou un chien quand la famille quitta la Grèce, sa terre natale, pour aller s'établir aux Philippines. Le père enseignait à l'Institut International adventiste d'études supérieures, et la mère s'occupait des quatre enfants tout en préparant une maîtrise en éducation. Les parents n'avaient pas tellement envie d'avoir un animal domestique à nourrir, car cela impliquait beaucoup de responsabilités.

La maman (s'adressant aux enfants) : Je regrette, mais nous ne pouvons pas avoir d'animaux de compagnie maintenant.

Narrateur : Les enfants étaient obéissants, et savaient qu'il valait mieux ne pas insister. Après quatre ans passés aux

Philippines, la famille déménagea dans un nouveau territoire missionnaire à Chypre. Ils y louèrent une maison avec une grande cour. Et de même que les enfants avaient grandi, ils réclamèrent encore plus fort un animal de compagnie.

Revel : Maman, maman, pouvons-nous avoir un animal de compagnie ?

Loukas : Pourquoi pas un chien ?

Niki : Ou peut-être un chat !

Kelita : Oui, maman, s'il te plaît, un chaton !

Narrateur : Mais les parents n'avaient pas changé d'avis, c'est pourquoi devant l'insistance croissante de leurs enfants, ils furent heureux d'avoir une excuse valable pour dire non.

Le père : Nous regrettons beaucoup, mais le contrat de location de la maison que nous avons signé dit clairement : « Pas d'animaux domestiques dans la maison ! »

Narrateur : Les enfants furent attristés, mais ils ne renoncèrent pas à leur désir.

Kelita : Pouvons-nous prier Jésus pour notre animal de compagnie ?

Le père (souriant) : Vous pouvez prier pour tout ce que vous voulez.

Narrateur : Les enfants commencèrent donc à prier chaque soir pour demander un animal de compagnie.

Revel : Cher Jésus, je t'en prie, donne-nous un animal de compagnie.

Loukas : Peut-être un chien.

Niki : Ou bien un chat.

Kelita : Ou même un petit chaton.

Le Narrateur : Il se trouva que le voisin d'à côté avait une chatte, qui donna

naissance à trois petits chatons noirs. Quand ces derniers eurent un mois, ils commencèrent à gambader seuls dans la cour du voisin. Un jour, ils trouvèrent un espace dans la clôture en briques séparant leur cour de celle de la famille missionnaire, et s'y glissèrent.

S'il reste du temps, racontez aussi l'histoire suivante :

Au feu !

Un été, la famille de Kim alla camper en compagnie d'autres familles adventistes sur un site de camp appartenant à l'église, près de la plage en Grèce, leur pays natal.

L'été était sec et chaud, et un grand feu de forêt éclata à proximité du camp un dimanche après-midi. Les adultes et les enfants observaient la scène pour voir ce qui arriverait. Le feu se rapprochait progressivement du camp, alors les familles décidèrent de former un cercle pour chanter et prier.

Pendant que les campeurs chantaient, un vent fort commença à souffler et à leur grande surprise, sous l'effet du vent, les flammes s'éloignèrent du camp.

Le groupe continua à chanter et à prier pendant 20 minutes, et le vent éloignait les flammes de plus en plus. Fatigués, ils dirent :

« C'est suffisant, le danger est passé ». Et le groupe cessa de prier et de chanter.

Quelques minutes plus tard, le vent augmenta d'intensité et changea de direction, alors les flammes revinrent en direction du camp.

À ce moment, quelqu'un cria : « Évacuez ! »

Plusieurs des campeurs coururent en direction de la plage, à environ 700 mètres de distance.

C'est alors qu'arrivèrent deux pompiers, et cinq des hommes adventistes décidèrent de rester sur les lieux avec eux.

Plusieurs heures s'écoulèrent. À minuit, l'incendie était à 100 mètres de la clôture du camp, les flammes commençant à toucher les cimes des sapins.

Les cinq hommes et les deux sapeurs-pompiers formèrent une ligne d'urgence, tout en sachant qu'ils ne pourraient pas faire grand-chose. Les adventistes se mirent à prier.

Juste au moment où les flammes arrivèrent à dix mètres de la clôture, une brigade complète de sapeurs-pompiers arriva équipée et maîtrisa rapidement l'incendie.

Au matin, les campeurs furent étonnés de la scène qu'ils avaient sous les yeux. Toute la zone autour de la clôture était toute noire. Un autre site de camp voisin fut dévoré par l'incendie, alors que le leur avait l'apparence d'une oasis verdoyante au milieu de la dévastation, en réponse à la prière.

« Le Seigneur a arrêté l'incendie juste devant la clôture », dit Kim Papaioannou, un missionnaire de Chypre. « Nous savions que ce désastre n'allait pas nous atteindre. Notre camp a été sauvé ! »

Kelita : Regardez ! Il y a trois chatons dans notre cour !

Narrateur : Les autres enfants accoururent et virent les trois chatons gambadant dans l'herbe. Ils ne tardèrent pas à s'en approcher et à jouer avec eux.

Tous les jours, les chatons passaient dans la cour des missionnaires. En grandissant, ils y restèrent définitivement. Un jour, ils trouvèrent ouverte une fenêtre de la maison des missionnaires, et vinrent dormir à l'intérieur, comme s'ils étaient chez eux.

Les parents ne purent rien dire, car personne n'avait emmené les petits animaux dans la maison, de sorte qu'il n'y avait personne pour recevoir l'ordre de les faire sortir.

Les enfants étaient très heureux. Non seulement Jésus avait répondu à leurs prières, mais il leur avait donné ce qu'ils avaient demandé : trois chatons à soigner et à aimer.

Dieu exauce nos prières de manière étonnante. C'est précisément ce que Dieu est en train d'accomplir à Chypre.

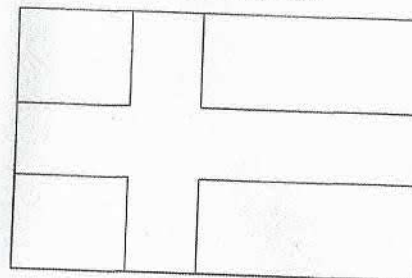
En 2012, l'Église adventiste n'y avait que 75 membres enregistrés. Après une étude, on se rendit compte qu'il n'en restait que 60. Ces derniers se mirent à prier et à travailler, et en 2018, pour la première fois, l'effectif est passé à 100, en réponse à leurs prières !

Aujourd'hui, les membres prient pour la construction d'un nouveau temple à Chypre. Une partie des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre aidera à le construire. Merci à tous pour vos offrandes missionnaires.

COLORIE LE DRAPEAU

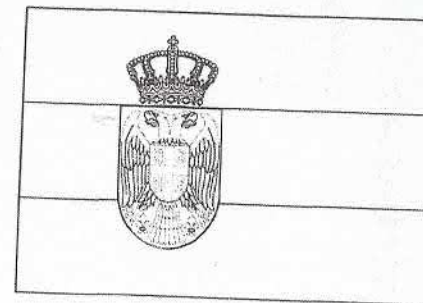
Finlande

Colorie la croix en bleu foncé.
Laisse le fond blanc.



Serbie

Colorie le tiers supérieur en rouge, le tiers du milieu en bleu, et laisse le tiers inférieur blanc.
La couronne est jaune avec des perles blanches. Les bijoux autour du bas sont en rouge et bleu.
Le fond du bouclier est rouge.
Les aigles sont blancs avec le bec et les pieds en jaune. Les fleurs de lys sont en jaune. Le petit bouclier est en rouge avec une croix et les quatre briquets en blanc.



Irlande

Colorie le tiers de gauche en vert, le tiers de droite en orange et laisse le milieu blanc.

